Corse-matin 12/07/15

A Cagnano, la grogne d'un propriétaire de paillote

Jean-Claude Pelletti considère que la masse impressionnante de posidonies accumulées durant les tempêtes hivernales n'incite pas aux bains de mer et empêche la mise à l'eau de ses engins de plage



La petite plage de Porticciolo sur la commune de Cagnano, sur la côte orientale du Cap Corse, est envahie par des posidonies au grand dam des nageurs et du commerçant qui y est installé. / PHOTOS A.C.



Jean-Claude Pelletti exploite depuis vingt-deux ans la paillote La Voile rouge sur cette plage. Mais aujourd'hui, c'est "une vraie galère" à cause de ces posidonies, explique le commerçant.

A Misincu, la petite plage de la commune de Cagnano, marine de Porticciolo, Jean-Claude Pelletti, le paillotier et des riverains se disent désespérés par les énormes banquettes de posidonies recouvrant le sable.

Nombreux connaissaient *La Voile Rouge* à Saint-Tropez, véritable icône estivale de la jet-set, avec ses frasques, ses abus et ses fêtes interminables.

L'on connaissait moins bien *La voile Rouge* de Porticciolo dans le Cap Corse, exploitée depuis 22 ans par Jean-Claude Pelletti et sa femme Monique.

"22 ans de galère" précisent tout de suite les propriétaires. *"J'ai donné le même nom à ma paillote, en hommage au boss de Pampelone qui était un ami, depuis disparu. J'exploitais moi-même une affaire à Saint-Tropez."*

Une masse impressionnante de posidonies

Le problème selon Jean-Claude Pelletti, est la masse impressionnante de posidonies accumulées durant les tempêtes hivernales, rebutant pour les bains de mer et empêchant la mise à l'eau de ses engins de plage. Effectivement, en ce jour de juillet sur le coup de midi, seules cinq personnes sont installées sur la plage. *"C'est un outil de travail que je paye très cher et dont je ne peux me servir ! Mes pédalos, paddles et transats restent inutilisés sur les algues."*

La plage de Misincu sur la commune de Cagnano, ayant déjà fait l'actualité avec l'ancien port du *Caribou*, le propriétaire de la paillote lance un véritable appel de détresse.

Il espère avoir une écoute et une réunion avec les principaux intéressés. *"D'habitude c'est la commune qui prend en charge le nettoyage. Certaines années, nous y avons participé financièrement. Cette fois, il n'y a pas moyen de se faire entendre, ils disent qu'ils n'ont pas le droit de toucher aux posidonies"*, poursuit le paillotier.

En effet, la posidonie étant une plante marine jouant un rôle écologique important en Méditerranée et une espèce protégée, il est donc interdit d'y toucher.

Les bancs qu'elle forme sur les plages durant les tempêtes successives d'hiver, sont une protection naturelle contre l'érosion. *"On ne comprend pas que toutes les plages voisines soient nettoyées et que nous soyons délaissés"*, souligne Jean-Claude Pelletti.

Pourtant le week-end dernier, les jeunes de Cagnano, avec les associations et l'aide du camion de la commune, ont procédé à un nettoyage manuel du lieu, enlevant les plastiques et bouts de ferraille. *"Nous n'intervenons que manuellement"*, précise Albert Mattei, le maire de Cagnano. *"La loi nous interdit de procéder mécaniquement, tout simplement. Je ne veux aucune polémique avec quiconque à ce sujet."*

Une pétition en cours

Mireille Thévenin, une résidente de la commune, alerte aussi la municipalité. *« La plage a besoin d'aide. C'est une plage familiale que fréquentent enfants et personnes âgées. Dans cet état, l'accès à la mer est délicat et l'on ne voit plus les enfants jouer dans l'eau. Ca s'annonce mal pour les touristes et les locaux. Une pétition est en cours, mais nous n'y croyons pas beaucoup ».* Deux ouvriers arrivent par la route pour le déjeuner à *La Voile Rouge*. Ce sera aujourd'hui ses seuls « gros » clients. *"Nous sommes les seuls à démonter tous les ans à la fin de la saison. Ma paillote est en règle, je suis sur un terrain privé avec eau, électricité et traitement des eaux usées. Faut-il être dans l'illégalité pour se faire entendre ?"* déclare le propriétaire de la paillote.

Sur cette plage familiale, la vitrine du village selon Jean-Claude Pelletti, celui-ci guette désespérément le client, en souhaitant une rapide solution, qui pourrait arriver… par le libecciu annoncé.

Alain CAMOIN